

IL EST VENU, IL A VAINCU !

La fabuleuse histoire du cycliste de Bully-les-Mines César Marcellak.

Après Jean Alavoine et Charles Crupelandt, César Marcellak a été le troisième cycliste du Nord-Pas-de-Calais à conquérir le titre de champion de France sur route ! C'était en 1948. Il avait 35 ans ! Journaliste, Christian Defrance vient de consacrer une biographie à celui qu'il considère comme le « plus populaire des champions cyclistes nordistes de l'après-guerre ». Plus, selon lui, que Louis Déprez ou Édouard Kablinski, ses contemporains.

Un Ch'ti d'adoption

Czeslaw Marcelak (devenu César Marcellak !) est en réalité un Ch'ti d'adoption. En effet, il est né en Westphalie en janvier 1913, avant d'émigrer, avec ses parents, vers le Bassin minier du Pas-de-Calais. La famille s'installe au cœur de la cité des Alouettes de Bully-les-Mines. Âgé d'à peine vingt ans, mineur de charbon (il le restera jusqu'à la guerre), César entame une prometteuse carrière de coureur cycliste amateur. Il remporte son premier succès d'envergure en 1937 (Paris - Lens). En juillet 1939, il participe au Tour de Pologne, au sein d'une équipe issue de l'émigration. César gagne deux étapes d'une compétition remportée par un ancien Lensois Boleslaw Napierala ! Une performance remarquable. Elle lui ouvre les portes de la sélection de l'équipe nationale de Pologne en vue des championnats du monde. Ceux-ci doivent se dérouler à Milan en septembre. L'épreuve sur route sera annulée in extremis du fait du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Sans la guerre, il « serait assurément devenu un crack international », suggère Christian Defrance.

L'homme aux 350 victoires !

À la Libération, César reprend



du service et décroche même un contrat « pro » tout en inaugurant un magasin de cycles à Bully. Toujours de nationalité polonaise, il envisage volontiers se faire naturaliser afin de participer au Tour de France. Il devient officiellement Français le 29 juin 1947 quelques jours après le départ de la Grande Boucle dont il est ainsi privé ! Plus tard, il y participera tout de même à deux reprises (2^e en 1949 de l'étape de Boulogne-sur-Mer). À l'âge de 45 ans, en 1958, César Marcellak remettra la bicyclette « au terme d'une carrière auréolée de 350 victoires » dont Paris - Arras (1946), Paris - Valenciennes (1946 et 1951), le Grand-Prix d'Isbergues (1952) et bien sûr le championnat

de France, douze ans avant Jean Stablinski ! Il s'est éteint le 17 février 2005. Une rue porte désormais son nom à Bully-les-Mines.

Jacques Kmiecziak



César Marcellak. Il est venu, il a vaincu ! Christian Defrance et Régine Marcellak Les Éditions Nord Avril 165 p. 18 €

AU NOM DU « DEVOIR DE MÉMOIRE »

Régine Marcellak (épouse Antczak) vit à Ternas, près de Saint-Pol-sur-Ternoise. Elle est la fille de César Marcellak. En ouvrant à Christian Defrance les archives familiales, elle lui a fourni la matière à l'écriture de cet ouvrage imaginé au nom du « devoir de mémoire ». Elle a notamment mis à sa disposition les dizaines d'articles de presse amassés tout au long de sa carrière par l'épouse de César. Née en 1940, Régine a aussi couché sur papier les souvenirs d'enfant qu'elle a conservés de son père coureur. Un paternel qui « a continué de faire du vélo jusqu'à la fin de sa vie ou presque », sourit Régine qui précise volontiers que César a aussi longtemps répondu aux sollicitations dont il restait l'objet. Sur une photo, on le voit notamment en compagnie de Bernard Hinault et Marc Madiot, deux anciennes stars cyclistes des années 1980, lors de l'inauguration d'une rue Maurice-Garin à Liévin. Cette présence confortait sa popularité dans le milieu autant que le magasin de cycles qu'il a tenu à Bully-les-Mines ! Si le « plus grand souvenir sportif de mon père reste sa victoire au championnat de France auquel il s'était beaucoup préparé », le fait de n'avoir jamais participé à un championnat du monde est demeuré « le plus grand regret de sa carrière ».

J. K.

MARCELLAK ET LA POLOGNE

Compte-tenu de ses brillants résultats au Tour de Pologne 1939, César Marcellak décroche sa sélection en équipe nationale polonaise en vue de participer aux championnats du monde. Les épreuves doivent se dérouler en Italie, du côté de Milan, du 26 août au 3 septembre. En raison du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, la course sur route sera annulée. César ne pourra donc y défendre les couleurs de la mère-patrie. Une seconde chance aurait pu s'offrir à lui en 1947. Il est de nouveau retenu en équipe nationale de Pologne en vue du championnat du monde qui doit se disputer à Reims le 3 août. Sa naturalisation française obtenue un mois auparavant, l'empêchera cependant de nouveau d'honorer cette sélection. Décidément ! Né Allemand, devenu Polonais avant d'être naturalisé Français, César Marcellak n'entretenait pas de relations véritablement affinitaires avec la Pologne. « Il avait tourné la page », précise Régine Marcellak, sa fille. Sans pour autant renier ses origines !

César Marcellak avec Bernard Hinault et Marc Madiot

